

France détient une grande quantité de métal, en garantie de sa circulation fiduciaire.

La troisième fonction des accumulations d'or, c'est la constitution d'un trésor de guerre. En Angleterre la réserve de guerre n'est autre que le fonds d'amortissement (Sinking Fund). En Allemagne, le gouvernement possède une réserve d'or à Spandau, dont on ignore l'importance. En France, en Russie, en Autriche-Hongrie, ce sont les banques d'Etat qui détiennent les réserves de guerre ou tout au moins une partie, mais on ne sait naturellement pas quelles sont les quantités d'or affectées à cette destination spéciale.

De ces trois fonctions différentes, la principale, sans aucun doute, est de faciliter les relations commerciales. Une réserve de guerre est certes très utile, spécialement sur le Continent où la guerre peut éclater soudainement et où il n'existe que des frontières artificielles entre les différents Etats. Mais dans une grande guerre, l'existence de semblables réserves serait de courte durée. De même la garantie des billets de banque mis en circulation n'est que secondaire; d'abord parce que les billets jouent maintenant un rôle relativement limité dans le grand commerce et en second lieu parce que leur garantie réelle consiste non pas tant dans la quantité d'or, mais dans le crédit général de la Banque d'Etat et du gouvernement. Les billets de la Banque de France par exemple, perdaient très peu, au change à l'époque de la Commune, bien que les paiements en espèces fussent suspendus et que Paris fût au pouvoir des insurgés.

La production totale de l'or durant les treize années qui ont pris fin au 31 décembre dernier s'élevait en chiffres ronds à 737 millions de livres st. ou \$3,586,242,000. Durant le même laps de temps les Banques d'Etat, les banques nationales de l'Union américaine et les Trésors des Etats-Unis et de l'Inde, ont accumulé près de 338 millions et demi de liv. st. ou \$1,644,708,000, c'est-à-dire 45% de la production totale. Si nous y ajoutons l'or que possède le gouvernement russe et celui des banques libres, nous trouverons probablement que la moitié de la production a été absorbée par les banques et par les Trésors de ces trois derniers Etats. Cela représente une somme considérable qui devrait être amplement suffisante si les législations et la pratique procédaient d'une sage méthode. Malheureusement, il n'en est pas ainsi. Le Trésor de l'Union américaine et ses banques nationales, la Banque impériale de Russie et la Banque de France ont accumulé en treize ans, 242,485,000 liv. st. ou \$1,179,932,010, soit près de 71% du total mis en réserve par toutes les

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON
11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.
TEL. BELLE, MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... 14,400,000.00
Fonds de Réserve..... 11,000,000.00
Profits non Partagés..... 422,68.98

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., Président Honorable
Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président
E. S. Clouston, Vice-Président Jas. Ross, Ecr.,
A. T. Paterson, Ecr. Hon. Robt. Mackay
R. B. Angus, Ecr., Sir W. C. Macdonald
Edward B. Greenshields, Ecr., Sir R. G. Reid.
Sir T. G. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrice.
E. S. Clouston—Gérant Général,
A. Macnider, Insp. chef et Surint. des Succursales.
H. V. Meredith, Asst. Gérant et Gérant à Montréal.
C. Sweeny, Surintendant des succursales de la Colombie Anglaise.
W. E. Stavert, Surintendant des succursales des Provinces Maritimes.
F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario.
D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre Neuve.
100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve.

Londres, Ang.—46-47 Threadneedle St., E. C., F. W. Taylor, Gérant.
New York—31 Pine St., R. Y. Hedden, W. A. Bog et J. T. Molinoux, Agents.
Chicago—J. M. Greata, Gérant.
Spokane, Wash.—Bank of Montreal.
St. John's et Birchey Cove, (Bale des Isles), Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'EPARGNE dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.
COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.
LETTRES DE CREDIT, négociables dans toute les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—The Bank of England. The Union of London et Smith's Bank Ltd. The London and Westminster Bank Ltd. The National Provincial Bank of England Ltd.
Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.
Ecosse—The British Linen Co. Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS.

New-York—The National City Bank. The Bank of New York, N. B. A. The National Bank of Commerce & N. Y.
Boston—The Merchants National Bank; J. B. Moore & Co.
Buffalo—The Marine National Bank.
San Francisco—The First National Bank. The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: - St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYE \$329,515.00
RESERVE 75,000.00

DIRECTEURS:

Honorable G. C. DESSAULLES, Président.
J. R. BRILLON, Vice-Président.
JOS. MORIN, L. P. MORIN, E. OSTIGUY,
V. B. SICOTTE, MICHEL ARCHAMBAULT,
L. F. PHILIE, Caissier. B. L'HOMME, Inspecteur.

Succursales:

Drummondville, P.Q., J. W. St-Onge, Gérant,
Farnham, P.Q., H. St-Amant, Gérant,
Iberville, P.Q., J. F. Moreau, Gérant,
L'Assomption, P.Q., H. V. Jarry, Gérant,
St-Césaire, O. L. Mercure, Pro-Gérant

Correspondants: — Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales. Etats-Unis: New-York, First National Bank, Ladenburg, Thalmann & Boston: Merchants National Bank.

Banques d'Etat et les Trésors des Etats-Unis et de l'Inde. La Russie se trouve dans une situation exceptionnelle, soit au point de vue économique, soit au point de vue politique et il n'y a pas à insister. En ce qui concerne la France, il y a aussi des raisons très sérieuses, pour que la Banque désire conserver une grande quantité d'or à tout moment. Tout d'abord en chiffres ronds elle détient actuellement 40 millions de liv. st. ou \$194,640,000 en or. Il est à peine besoin de rappeler que la valeur réelle de l'argent est environ la moitié de sa valeur monétaire. En laissant de côté la question des relations entre le gouvernement et la Banque, il est certain qu'au point de vue de sa propre sécurité, il importe pour la Banque de France de prendre toutes les précautions nécessaires pour maintenir à la monnaie d'argent sa valeur légale. En outre, les relations entre la France et l'Allemagne sont si incertaines, qu'il est naturel que la Banque désire être préparée à toute éventualité. En troisième lieu, la circulation fiduciaire de la Banque de France est considérable, près de 190 millions de liv. st. ou 924,540,000 en chiffres ronds. Prenant ces trois facteurs en considération, il est manifeste que la Banque de France ne peut pas réduire la réserve qu'elle détient en garantie de la circulation d'argent, ni la réserve de guerre. Mais si, par un moyen quelconque, le public français pouvait être amené à adopter le système des chèques sur une grande échelle, la circulation des billets de banque, étant déjà si étendue, serait de beaucoup diminuée, et la Banque de France serait délivrée de la charge de conserver une réserve considérable d'or pour la garantir. Dans les circonstances actuelles, la Banque n'a pas le choix.

Les Etats-Unis sont dans une situation différente, ils pourraient, si cela leur convenait, mettre en circulation une masse d'or considérable. Les accumulations du Trésor et des Banques nationales de l'Union américaine se sont élevées pendant les treize dernières années à 169 millions ¼ de liv. st., ce qui fait au total, une réserve de 262,233,000 liv. st. ou \$1,276,025,778. Il est parfaitement certain que cette masse énorme d'or n'est pas nécessaire et qu'elle n'a été remise que parce que la législation américaine s'est inspirée de considérations peu scientifiques et en pratique parfaitement déraisonnables. C'est ainsi que le gouvernement émet des certificats d'or et qu'il conserve en garantie de ces certificats, une quantité d'or égale à leur montant, dollar pour dollar. Il est difficile de comprendre pourquoi les citoyens des Etats-Unis s'infligent cette charge dans le seul but de fournir aux banques et aux riches compagnies le moyen de mettre en sûreté le métal or qu'elles peuvent posséder. De même le gouvernement des Etats-Unis, durant